CERSA

SÉMINAIRE

LA HONGRIE ET LA CRISE MIGRATOIRE : RETOUR SUR QUELQUES NÉCESSAIRES RECADRAGES HISTORIQUES ?

26 octobre 2016
CERSA (immeuble Société générale), 10, rue Thénard (4e étage), 75005 Paris

Politique communautaire et réforme de l'État en Europe Post-Communiste

Le séminaire « Politique communautaire et réforme de l'État en Europe post-communiste » accueille chaque mois au Centre d'études et de recherches en sciences administrative et politique (CERSA/CNRS/Paris 2) des universitaires, des chercheurs, des experts, des professionnels, des doctorants principalement issus du droit et de la science politique, ainsi que d'autres disciplines (sociologie, géopolitique, histoire, etc.) qui partagent leurs connaissances et le résultat de leurs recherches concernant les changements politiques et institutionnels dans les pays post-communistes : Europe centrale, Europe orientale, Europe balkanique, Caucase.

PROCHAINE SÉANCE

Mercredi 26 octobre 2016

Olivier Buirette, docteur en histoire contemporaine, chargé de cours à l'Université Sorbonne Nouvelle (Paris 3), interviendra sur le thème :

« La Hongrie et la crise migratoire : retour sur quelques nécessaires recadrages historiques ? »

Les images de l'hiver 2015/2016 d'une Hongrie tentant de résister, souvent avec violence, aux flux de migrants venus chercher refuge en Europe, n'ont cessé de marquer les opinions publiques occidentales. Beaucoup s'étaient alors insurgés en repensant à la révolution de 1956 provoquant la fuite massive de citoyens hongrois ; ce parallèle fort en terme d'image, mais ne l'est pas d'un point de vue historique.

L'objectif de cette séance est de relier l'actualité aux années 1930 ; c'est la grande crise de 1929 qui anéantit l'ordre démocratique des jeunes États centre-européens, nés en 1919, alors que communément la Hongrie n'est qualifiée que d'État successeur de l'Empire vaincu, destinée à devenir l'alliée de l'Allemagne nazie.

Certes, l'Histoire ne se répète pas nécessairement mais force est de constater que certains mécanismes entraînent souvent les mêmes conséquences. C'est alors tout l'art de historien que de « décortiquer » ces mécanismes, avant d'envisager de les comparer aux actuels.